

ANNONCES :

La ligne ou son espace :
Valais 20 cts. - Suisse 25 cts.
Etranger 30 cts.
Réclames : 50 cts. la ligne
Minimum pour une annonce : 1 franc

Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par la Société Publicitas S. A., Sion, Lausanne, Genève, Montreux, Fribourg, etc., et au Bureau du Journal.

NOUVELLISTE

VALAISAN

PARAISANT à ST-MAURICE les MARDI, JEUDI ET SAMEDI

ABONNEMENTS :

Un an 8 mois 3 mois
Sans Bulletin 8.- 4.50 2.50
Avec Bulletin 12.- 6.50 3.50

Etranger : Port en sus

Rédaction, Administration
ST-MAURICE

Téléphone 8

Compte de Chèques postal n° 274

Nouveaux faits connus
Mercredi à midi

Les Chambres françaises ont pris leurs vacances et le gouvernement... sa tranquillité.

Au Pôle, la situation des naufragés devient tragique.

En Grèce, le radical M. Venizelos a supprimé, d'un trait de plume, la Représentation Proportionnelle. Le président de la République a, de son côté, signé le décret.

Insouciance

La Fontaine a effroyablement calomnié la cigale ; l'animal le plus imprévoyant, c'est l'homme.

Nous possédons une loi fédérale destinée à combattre la tuberculose.

D'ici à quelques mois, elle déploiera ses effets.

Serons-nous prêts, dans les cantons ?

Certes, les bonnes volontés ne font pas défaut, on le voit, mais il y a toujours, dans nos communes, des tas de gens qui ne savent ou ne peuvent évoluer à temps.

Chacun, ce printemps, a été pris d'une étonnante émulation à organiser une nouvelle Sainte-Alliance des peuples contre cet omnipotent et omniprésent bacille qu'est la tuberculose.

De là ces conférences et ces démonstrations dans chaque chef-lieu de district, ces inscriptions, ces cotisations, à la seule fin d'engager une lutte méthodique et sérieuse contre la transmission de la terrible maladie.

On est un peu retombé dans le sommeil, mais Lazare ressuscitera et reprendra vie.

De son côté, M. le conseiller fédéral Musy, avec un beau courage et une persévérance que nous lui envions, fait à l'alcool une poursuite de guerillas, à cet alcool qui est, lui aussi, lui surtout et lui le premier, le grand pourvoyeur de la tuberculose.

Tout cela est parfait : c'est du travail, c'est de l'action.

Mais l'homme ne serait pas seulement l'animal le plus imprévoyant : il serait encore l'animal le plus sot s'il ne portait pas son attention sur le taudis.

M. Marcel, du *Journal et Feuille d'Avis de Sion*, a fait, voici quelques mois, une enquête sur les logements insalubres de la capitale : elle s'est révélée effrayante.

Un ami nous confiait, l'autre jour, qu'à deux pas du palais du gouvernement et de l'Hôtel de Ville se trouvait une maison, pour les travailleurs saisonniers de la vigne, incommode au point de vue hygiène, sans lumière et d'une malpropreté dégoûtante.

Nous avons une belle loi sanitaire, mais il est difficile de savoir avec quel esprit de discipline civique elle est appliquée.

Les communes doivent constituer des commissions de salubrité publique. Ces commissions existent. Elles veilleront encore, bien ou mal, à la propreté des rues, mais, à la mort d'un tuberculeux, pénétreront-elles dans le logement pour le faire évacuer, désinfecter et pour faire brûler les effets du disparu ?

Exigeront-elles du propriétaire le changement des tapisseries et un nettoyage méticuleux des boiseries ?

Ah ! bien oui ! Si les exigences d'une loi sanitaire peuvent porter le moindre

préjudice à la popularité, on oublie même l'existence de la loi.

On sommeille dans l'insouciance et on se réveille dans l'épouvante.

Nous avons vu disparaître des familles entières. Le logement n'était peut-être pas tout, mais l'insouciance des commissions de salubrité publique y était certainement pour quelque chose.

La situation actuelle ne peut perdurer. On ne saurait tolérer l'inaction ou la peur des responsabilités devant un danger permanent. Le médecin cantonal, par l'intermédiaire des médecins locaux, devrait avoir un droit de regard sur l'application de la loi.

Tant que vous n'aurez pas porté la désinfection et même, si c'est nécessaire, le feu et l'eau dans les taudis, dans les logements où le bacille s'est installé en maître, tous les travaux et tous les dévouements des sociétés antituberculeuses ne seront que des cataplasmes sur des jambes de bois.

Un enfant, un homme, un travailleur représente un capital, une richesse pour un pays. Les vies humaines gaspillées chaque année par le défaut de précautions élémentaires d'hygiène et l'insouciance des organismes officiels — question de sentiment et d'humanité à part — représentent une perte considérable pour la nation.

Ch. Saint-Maurice.

ECHOS DE PARTOUT

Un cas curieux de transformation des espèces. — On s'est déjà souvent demandé si la nature faisait des sauts, c'est-à-dire si les espèces animales pouvaient se transformer brusquement. La plupart des savants penchent pour la négative, mais on se demande s'ils ne devront pas réviser leur jugement.

En effet, le « *Matin* » raconte que, il y a deux ans, M. F. Millon, licencié ès-lettres, demeurant à Sauvagnat-Sainte-Marthe, dans le Puy-de-Dôme (France), avait signalé l'apparition dans la grange d'un habitant du village, de rats blancs de l'espèce vulgaire offrant cette particularité qu'ils avaient des yeux noirs, non des yeux rouges, et par conséquent, ne présentaient pas un cas d'albinisme ordinaire. Ces deux individus, d'un aspect totalement inconnu jusqu'alors, constituaient donc l'exemple de la mutation soudaine et spontanée d'une espèce actuelle en une espèce nouvelle.

Restait à savoir si ce phénomène aurait un lendemain, si ces ancêtres d'une faune nouvelle auraient une descendance.

Or, M. Millon vient de nous informer qu'un spécimen vivant vient d'être pris à Sauvagnat et ne demande qu'à vivre. C'est un beau raton d'un blanc neige, aux yeux noirs, qui mesure vingt-cinq centimètres du bout du museau à l'extrémité de la queue. Non seulement il n'a pas les yeux rouges comme les surmulots atteints d'albinisme, qui vivent à l'état domestique avec leurs oreilles petites et leur queue moins longue que le corps, mais il a toutes les caractéristiques du rat vulgaire, les oreilles relativement longues et la queue plus longue que le corps. C'est un exemplaire de choix pour l'édification des biologistes.

L'intérêt du fait réside dans l'apparition brusquée et à l'état sauvage d'une nouvelle forme animale alors que des cas analogues ne s'étaient manifestés jusqu'à ce jour qu'à l'état domestique. Le rat blanc de Sauvagnat constitue ce qu'on appelle scientifiquement un « mutant », c'est-à-dire la première étape de la transformation d'une espèce.

Et cette mutation, qui se produit là nettement à l'état sauvage et qui s'est révélée de façon brusque, confirme une fois de plus la thèse actuelle des « mutationnistes », d'après laquelle la nature évolue d'une manière essentiellement discontinue tandis que les doctrines de Lamarck et de Darwin ne voyaient dans l'évolution de la nature qu'une variation continue.

Chemins récompensés. — Des gratifications spéciales avec lettres de remerciements ont été remises par les Chemins de fer fédéraux à MM. Constant Davin, chef de manœuvre, Henri Jallard, Eugène Lugin-

buhl, ouvriers aux manœuvres, Alexis Cuendet, mécanicien, Fritz Hoffmann, chauffeur, tous à Yverdon, pour la présence d'esprit dont ils ont fait preuve à la suite d'une rupture d'attelage, ce qui a évité un tamponnement ; à M. Robert Conne, ouvrier aux manœuvres à Aigle, qui a retiré à temps un garde-freins tombé d'un train en marche ; à M. Jean Reichel, mécanicien à Delémont, qui a constaté une déformation de la voie ; à M. Otto Aschwanden, chef-cantonnier à Wangen près Olten, qui a découvert dans un train une avarie de wagon dangereuse pour l'exploitation.

à MM. Francesco Soldini, cantonnier à Melide, Giuseppe Bernasconi, chef d'équipe aux manœuvres à Chiasso, Carlo Realini, chef de sous-station Melide, Battista Genazzini, garde-voie pensionné à Melide, qui ont aidé avec empressement, au cours d'un voyage privé, à l'enlèvement d'un arbre tombé sur la voie et sur la ligne de contact ; à M. Battista Caminada, mécanicien à Bellinzona, qui, par sa présence d'esprit, en arrêtant son train en pleine voie, a préservé d'un danger un train marchant en sens contraire sur une voie obstruée par la chute d'un tronç d'arbre ; l'exploitation ;

à M. Peter Seiler, conducteur à Olten, qui, par son courage, a préservé une voyageuse d'un accident ; à M. Jacob Brühlmann, ouvrier aux manœuvres à Romanshorn, qui a sauvé un camarade étendu sur la voie et risquant d'être écrasé ; à MM. Edouard Graf, conducteur à Zurich, qui a empêché une voyageuse d'être écrasée ; à M. Johann Nievvergelt, aiguilleur à Zurich, qui a empêché une collision ; à M. Albert Ramp, conducteur à Winterthour, qui a préservé un voyageur de l'écrasement.

Plus de nouveaux cafés. — Afin de s'opposer à l'augmentation constatée de la consommation de l'alcool, le Conseil d'Etat lucernois a décidé de refuser à toutes les communes l'ouverture de nouveaux cafés de 1928 à 1931, vu que le nombre de ces établissements est jugé suffisant aux besoins locaux. Cette interdiction ne vise pas les restaurants sans alcool.

Anniversaire de Sempach. — L'anniversaire de la bataille de Sempach a été célébré lundi par un temps splendide et en présence d'un nombreux public.

M. Anton Erni, juge à Nebikon, a relevé l'importance de la victoire de Sempach et les sentiments de solidarité qui doivent animer les différentes classes de la société. Le sermon a été prononcé par M. le curé Bucher, de Krienz, qui a souligné la gratitude que doit avoir le peuple envers Dieu et envers l'Etat.

Simple réflexion. — Comme sainte à travers les pores d'un vase fermé un liquide corrosif, tout ce qui brûle le cœur se trahit au dehors, s'échappe lentement et s'épuise.

Curiosité. — Lorsque, en 1864, les Etats-Unis établirent un nouveau tarif des droits de douane, dont l'impression fut confiée à l'imprimerie nationale de Washington, un consortium de fabricants anglais trouva le moyen de suborner le correcteur et d'obtenir qu'à l'article « toles » une virgule fût transposée dans les prix indiqués. Cette « coquille » eut pour conséquence de faire taxer au même tarif la tole ordinaire et le fer-blanc.

Cette « erreur » ne fut découverte que dix-sept ans après, en 1881, alors que l'Etat avait déjà subi une perte de droits d'entrée d'environ 50 millions de dollars.

Pensée. — La fortune récompense souvent les audacieux, mais la ligne de démarcation entre la hardiesse et la témérité étant difficile à tracer, les audacieux sont rares.

Quel été aurons-nous ?

Depuis le 21 juin, à 4 h. 17 du soir, l'été est commencé ; c'est du moins ce que nous annoncent nos éphémérides astronomiques. Cela signifie qu'à cette heure précise, le soleil a atteint pour nous, sur la voûte céleste, sa plus grande déclinaison, c'est-à-dire sa plus grande distance à l'équateur. C'est le solstice d'été pour notre hémisphère boréal. Ce mot solstice

vient du latin : « sol », soleil ; « stare », se tenir, rester ; parce que, à cette époque de l'année, l'astre du jour paraît rester quelque temps à la même hauteur lorsqu'il passe au méridien.

J'ai dit : c'est l'été, mais un été purement astronomique ; car l'autre, celui qui nous intéresse, l'été météorologique, vient quand il lui plaît, et parfois ne vient pas du tout.

Nous y sommes, d'ailleurs, habitués depuis quelques années ; nos saisons se font mal, elles chevauchent les unes sur les autres ; aussi nos météorologistes et moi-même sommes-nous accablés de questions : Quel été aurons-nous ? chaud, pluvieux, tempéré, etc. ? Les vacances approchent ; où aller ? Quelle date choisir ?

Les savants qui sont de bonne foi n'y vont pas par quatre chemins ; ils n'ignorent pas que, malgré toutes les assertions de Nostradamus, personne ne peut prévoir le temps, même une semaine à l'avance, et ils se bornent à affirmer : **Ignoramus**, nous ignorons.

Quand aux autres, ils s'en tirent par des prévisions qui ressemblent aux oracles de la Pythonisse de Delphes, des phrases vagues ou à double sens. En voici une qui nous annonce « été chaud et relativement sec ». Les chaleurs doivent « venir à leur époque normale, en juin, juillet et août ».

Juin, qui était chaud autrefois, est déjà passé sans réaliser la prévision, mais il reste deux mois pour se rattraper.

Et si ces deux mois ne collent pas ; eh bien ! Nostradamus ergotera sur ce que l'on entend par un été chaud, et s'il pleut un peu trop, il vous dira : « Relisez ma prévision, j'ai annoncé un été relativement sec ».

Ce relativement n'a l'air de rien, mais c'est là que se cache l'astuce. Avec lui, notre prophète est à l'abri de toute critique.

Que la question soit intéressante, cela ne fait aucun doute et la preuve c'est qu'il ne se passe pas de semaine que je ne reçoive l'exposé d'une méthode pour prévoir le temps un an à l'avance.

Il y a bien vingt ans que cela dure et vous pensez que si j'avais rencontré une fois dans ma vie un Nostradamus honnête et savant, je me serais imposé le devoir de le faire connaître. Mais de prévisions à longue échéance, autant en emporte le vent !

Chaque année on nous promet un hiver rigoureux et finalement, ce devait être le dernier. La prévision ayant raté encore une fois, on s'en est tiré en le taxant d'exceptionnel. Je le pense bien, quatre jours froids ne suffisent pas vraiment et l'hiver fut, en effet, exceptionnel par sa température qui a dépassé toutes les moyennes en sens contraire, non seulement à Paris, mais dans toute la France : c'est ce qui résulte des statistiques fournies récemment par l'Office National de Météorologie.

Une lettre reçue ces jours-ci met les choses au point et m'avertit que les froids durables seront pour l'hiver prochain. A trois ans près, il ne faut pas être si regardant !

Dès le 7 mai de cette année, me basant sur la persistance de l'activité solaire, j'ai écrit que nous aurions de nombreux coups de froids s'éteignant même dans les mois de juin, de juillet et d'août. Jusqu'ici mes pronostics se sont malheureusement réalisés et je souhaite ardemment qu'ils n'aillent pas plus loin.

Mais vous prédire l'allure exacte de la température, de la chaleur ou du froid, de la pluie ou de la sécheresse d'ici l'hiver, c'est une autre histoire. Un tel tour de force dépasse et de beaucoup les limites de nos capacités scientifiques.

Voilà ce que le public et les journalistes doivent savoir. Et ce n'est pas faute pourtant de le répéter ! Actuellement, il n'existe aucune méthode sûre de prévoir le temps, même vingt-quatre heures à l'avance ; à plus forte raison est-il scientifiquement impossible de prédire à plus longue échéance. Ceux qui suivent, comme moi, jour par jour, les manchettes de certains journaux parisiens qui se font fort d'annoncer le temps pour le lendemain, savent à quoi s'en tenir à ce sujet... Je n'insiste pas ; c'est le public, paraît-il qui réclame ces exploits. Tout est donc pour le mieux : il plaisait aussi à la femme de Sganarelle d'être battue !

Abbé Th. MOREUX,
Directeur de l'Observatoire
de Bourges.

LES ÉVÉNEMENTS

LES CHAMBRES FRANÇAISES SONT AUX CHAMPS

Incident pénible

La session des Chambres françaises a été déclarée close.

Et vivent les vacances !

Un incident a quelque peu bouleversé cette fin de session. M. Bergery avait déposé une demande d'interpellation sur l'emprunt roumain. M. Bergery, à la tribune, a exposé que le parti paysan roumain a déclaré qu'il désavouerait les dettes contractées par le gouvernement actuel puisque cet argent servait à perpétuer le gouvernement libéral. M. Bergery conclut que si le gouvernement veut bien donner des apaisements à ce sujet, il est prêt à accepter l'ajournement de la discussion.

M. Poincaré a répondu qu'il n'était pas M. Bratiano ; que tous les instituts d'émission prennent part à cette opération et s'associent à la stabilisation d'un pays ami qui n'a pas la chance, comme la France, de stabiliser sans secours extérieur. En conséquence le président du Conseil demande l'ajournement. C'est d'ailleurs, a-t-il ajouté, la première fois qu'on interpelle le gouvernement sur une négociation en cours.

C'est alors que se produit l'incident. M. Bergery et le président du Conseil se reprochent mutuellement d'avoir reçu des membres du parti roumain.

M. Poincaré déclare que ceux qu'il a reçus n'étaient pas de ceux qui font de l'opposition au gouvernement et, comme M. Bergery veut répliquer, le président du Conseil ajoute : « Je vous connais ».

Des paroles agressives sont échangées. M. Poincaré déclare qu'il a déjà vérifié chez M. Bergery son habitude de tout défigurer.

L'interpellateur demande que le président du Conseil retire ses paroles.

M. Poincaré s'y refuse et reproche à son ancien collaborateur d'oublier qu'il l'avait sollicité d'être témoin de son premier mariage.

Cette allusion piquante au mariage de M. Bergery avec la fille de M. Krassine, ancien ambassadeur des Soviets à Paris, acheva de conférer un tour personnel des plus gênants.

Il ne faut pas oublier non plus que M. Bergery fut, il y a de nombreuses années, secrétaire particulier de M. Poincaré qui dut le renvoyer pour insuffisance et pour les rapports exagérés qu'il lui faisait sur les personnes et les faits. De là le mot de Poincaré cité plus haut : « Je vous connais ».

Faut-il, cependant, attribuer à l'immense fatigue, l'emportement auquel M. Poincaré a cédé ?

Peut-être !

Nous disons peut-être, car peu après l'incident, M. Poincaré, apparemment très calme, donna lecture à la tribune du décret de clôture. Nul ne pensera plus sans doute à cet incident à la rentrée. Le Parlement est en vacances. Le ministère pourra gouverner tranquillement, ce qui est pour lui le meilleur repos.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Les naufragés du Pôle

Ce qu'en dit M. l'abbé Mermet

Est-ce désespérance ?

Le gouvernement suédois rappelle son hydravion qui participe à l'expédition de secours au Spitzberg. Il devra rentrer en Suède dès que les conditions atmosphériques le permettront.

En revanche, le célèbre Dr Charcot part de Paris à la recherche des naufragés. Il ne désespère pas de retrouver Amundsen, mort ou vivant.

Au Pôle, les repas sont composés de demi-rations scientifiquement calculées. Le déjeuner consiste en chocolat avec des biscuits qui sont trempés, parce qu'ils étaient tombés dans l'eau lorsque l'avion qui les apportait avait eu un accident. Le dîner est composé de viande d'ours blanc. Pour le souper, on consomme du corned-

Les Produits Maggi rendent service.

CONSTRUCTIONS MODERNES ET TRAVAUX PUBLICS S. A.

Siège social: MONTHEY. Téléphone 65

Entreprise générale de bâtiments. - Procédés modernes et matériaux de premier choix. - Spécialité de transformation et de restauration de vieux immeubles. - Participation à toute affaire immobilière. - Collaboration d'entrepreneurs de la région non exclue. - Achats de terrains.

Prix défilant toute concurrence

Arrangements financiers et facilités de paiements à bourses modiques

Projets à disposition, études de plans et devis techniques, expertises, gérances d'immeubles

Travaux publics. - Consultation gratuite par l'architecte de la Société chaque lundi

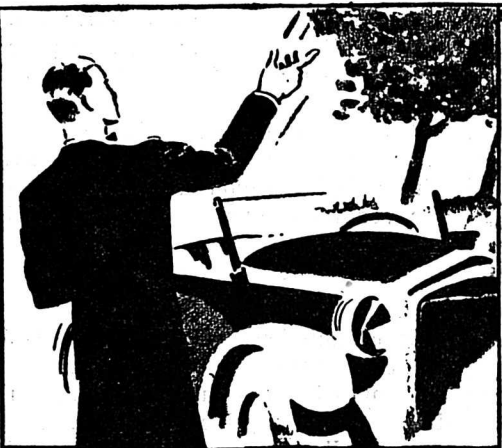
dès 9 h. 30 et sur rendez-vous

HOTEL KLUSER

Avenue de la Gare, MARTIGNY, Téléphone 39



Pourquoi „encombrer“ l'automobiliste?



Un litre d'huile c'est tout ce qu'il faut à bord pour parer à toute surprise. Pourquoi alors encombrer les automobilistes d'un bidon de deux litres, incommode et malpropre, confié contre argent, quand il était si simple de vendre seulement l'huile dans une boîte de fer blanc gratuite qu'on jette, une fois vide. - Si simple, entendons-nous! Pour la Texas Company U. S. A., qui seule, a réalisé le programme parce qu'elle est à l'affût de tous les progrès et que sa puissante organisation lui permet tous les tours de force. Exigez la Texaco Motor Oil, l'huile pure incomparable, couleur d'or, qui s'oppose à la formation de la calamine, en boîte soudée de 1 litre, l'emballage idéal.



DEPOSITAIRE

E. GAY, MARTIGNY

Matériaux de construction, Tél. 59

TEXACO

MOTOR OIL

GRAMOPHONES de précision

M. FESSLER

MAGASIN DE MUSIQUE
AVENUE DE LA GARE
MARTIGNY-VILLE

Pianos électriques

Deux magnifiques instruments d'occas. à fr. 2500 pièce avec tous les rouleaux moteurs, boîtes monétaires. **Maison Riccardo PÉTRONIO**, rue Pichard 3, Lausanne.

Des Oeufs par **Chantecclair**



Poudings Salamandre Pendant la saison chaude

un Pouding Salamandre et un plat de fruits composent un menu toujours triomphalement accueilli des enfants. En été l'alimentation demande moins d'exigences qu'en hiver et la ménagère toujours très occupée peut bien s'offrir, une fois par semaine, la commodité de servir un Pouding Salamandre, rapidement préparé et digestible, au lieu de stationner de longues heures dans la chaleur du potager.

En vente partout

Dr. A. WANDER S.A. BERNE

Viticulteurs ! Attention !

Voulez-vous une récolte complète et absolument franche de pourriture? Si oui, n'employez que la bonne, la véritable **Nicotine ORMOND 15%** la plus ancienne connue, le produit de confiance par excellence! 15 années de succès Représent. généraux pour la Suisse: **BENY FRERES**, viticulteurs, La Tour-Vevy, représentent, dans presque toutes les localités viticoles, sinon à l'adresse ci-dessus ou à Marc Thurre-Roduit, Saillon.



Jl fume du **Cornetto** de là sa mine contente.

Cornetto, le tabac doux et plein de goût. Manufacture de tabacs Wiedmer Fils S.A. Wasen V.E. Suisse

BOUCHERIE ROUPH

Rue de Carouge 36 - GENEVE expédie par retour du courrier:
Bouilli à fr. 1.80 le kg.
Rôti bœuf fr. 2.30 le kg.
Graisse de rognons à fr. 1.50 le kg.

MONTREUX EAU MINÉRALE ALCAÏNE

EAU DE TABLE D'EXCELLENCE.
Dépositaire: **A. MORAND**, Téléph. 36, MARTIGNY



La santé, la bourse et le goût

Votre cœur, vos nerfs ne vous permettent pas l'usage du café naturel. Les cafés hygiéniques et sans caféine, oui! mais vous les trouvez trop coûteux, puis surtout il leur manque ce petit quelque chose qui délecte. Alors? ... Comment, ne connaissiez-vous pas ce produit naturel, salubre et bon marché qui corse le goût de tous les cafés, les colore, les aromatise et les rend très profitables?

La chicorée DV dans tout café en triple la jouissance.

MALADIES de la FEMME

LA MÉTRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence, les unes parce qu'elles n'osent se plaindre, les autres parce qu'elles ignorent qu'il existe un remède à leurs maux.

Ce sont les femmes atteintes de Métrite

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux Maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des lancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour faire disparaître la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à d'autres traitements.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY réussit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur.

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE de l'abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter: Métrite, Fibromes, Mauvaises suites de couches, Tumeurs, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENINE des DAMES. La boîte, 2.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY préparée à la Pharmacie **Mag Dumontier**, à Rouen (France), se trouve dans toutes les pharmacies, le flacon fr. 3.50. Dépôt général pour la Suisse: **André Junod, pharmacien**, 21, Quai des Bergues, à Genève.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'abbé SOURY qui doit porter le portrait de l'abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

OCCASION

A vendre important stock de briques de construction Toutes dimensions. Prix exceptionnels. S'adresser à **Antille Adolphe, Sierre**

FAUCHEURS MONTAGNARDS

Demandez les faux de 67 à 70 cm. de long environ à fr. 3.- et 4.- chez Rouiller, négociant Collonges, et vous serez satisfaits.

AUTO

superbe Lorraine-Dietrich, 6 cylindres, 5 places, état de neuf, à enlever, prix dérisoire, cause double emploi. Pension Fleur d'Eau, la Belotte, près Genève. Tél. 429

jeune fille

superbe Lorraine-Dietrich, 6 cylindres, 5 places, état de neuf, à enlever, prix dérisoire, cause double emploi. Pension Fleur d'Eau, la Belotte, près Genève. Tél. 429

jeune fille

active, comme aide dans tous les travaux de maison. Offres à Hôtel des Alpes, à Bex, (Vaud).

bonne jument

noire, faute d'emploi, âge 9 ans. - S'adresser Café de la Treille, Bex.

sommelière

pour un bon café. S'adresser sous chiffre P 3782 S. Publicitas, Sion.

Manceuvres

40 bons manœuvres sont demandés par l'Entreprise S. Losio. Se présenter au chantier en gare de Versoix près Genève.

Fille de cuisine

cherchée pour de suite ou date à convenir. Ecrire Restaurant-Crêmerie des Nations, 18, G. Favon, Genève.

On cherche gentille

jeune fille

16-18 ans, pour aider à la cuisine. Bons soins. - Ecrire Clinique «Les Pommiers» Leysin.

Jeune fille

de 21 ans cherche place comme femme de chambre dans une petite famille ou pour s'occuper de 1 ou 2 enfants si possible à la montagne. S'adresser sous P 3766 S Publicitas, Sion.

Secrétaire

Jeune homme ou demoiselle, connaissant un peu l'allemand, demandé pour juillet et août. S'adr. sous P 3781 S. Publicitas, Sion.

On cherche au plus tôt une bonne

cuisinière

pour petit hôtel de montagne (Valais) gage fr. 150.- à 180.- par mois. S'adresser au Nouvelliste sous E. V. 15.

ST-MAURICE

Appartement

à louer, pour le 1er août, 6 pièces, gaz, eau, lumière. - Adresser offres à M^{me} Luisier Salvan.

Page de dictionnaire...

„Diablerets“, un nom de montagne Plein de parfum, très expressif, Un nom qui toujours s'accompagne Du mot magique „Apéritif“.

Chien de garde

à vendre, race du St-Bernard âgé de 7 mois. S'adresser au Nouvelliste sous A. G. 2020.

Institutrice

débutante, cherche place en Valais. S'adresser au Nouvelliste sous C. L.

Lisez et faites lire Le Nouvelliste

C'est le moment

d'employer

L'ESTIVOL

contre le Mildiou, l'Oidium, la Cochylys et l'Eudémis, etc. S'emploie en poudrages sur les feuilles et les grappes; de préférence le matin par la rosée ou après la pluie

L'ESTIVOL est en vente à Fr. 1.60 le kg. en paquets de 1, 2 et 5 kg. avec étiquettes à:

Chermignon: Isidore Rey et Isaïe Duc; **Lens**: Consommation; **Sion**: Exquis; **St-Léonard**: Tamini; **Bramois**: Ambord; **Saxon**: Alf. Veuthey; **Fully**: Cl. Bender; **Martigny-Ville**: Luisier frères; **La Croix**: F. Dorsaz; **Monthey**: O. Donnet; **Ardon**: Molk; **Vétrroz**: Consommation; **Leytron**: Vve Ls Michello et à **Sierre**:

AD. PUIPPE

dépositaire général pour le canton

Il est très fin, très léger, sec et doux Le „Bout Tigre“ a toutes les vertus Se fume couché, assis et debout Aucun rival ne l'a jamais battu.



* S. A. Emil Giger, Fabrique de Cigares, Gontenschwil (Arg.)

Mariazell - Wurmsbach

Institut de jeunes filles au bord du lac de Zurich près de Rapperswil

1. Ecole de filles supérieure, en 4 cours d'une année.
2. Cours spéciaux d'un quart ou d'une demie année, pour travaux manuels.
3. Cours séparés pour élèves de langue étrangère.
4. Formation en musique et langues.
5. Cours commerciaux.

Entrée fin septembre

Renseignements par la direction

Maturité Fédérale

Baccalauréats - Polytechnicum

Préparation aux examens

Ecole **JAWETZ**, Jumelles 3, Lausanne

Bons manœuvres

sont embauchés de suite par **Carrières de Massongex, Losinger & Cie.**

L'ASSURANCE MUTUELLE VAUDOISE

vous assure contre les ACCIDENTS et assure votre

RESPONSABILITÉ CIVILE en qualité

D'AUTOMOBILISTES

DE MOTOCYCLISTES

Toutes nos polices participent à la répartition des bénéfices qui abaisse d'autant la prime fixée

AGENCES:

- | | |
|-------------------------------------|---------------|
| Th. Long, agent général, Bex | Téléphone 20 |
| Ludwig Pignat, agence, Vouvry | Téléphone 21 |
| Frid. Ecoeur, agence, Troistorrents | Téléphone 5 |
| Paul Hugon, agence, Martigny-Croix | Téléphone 46 |
| Jos. Zufferey, agence, Sierre | Téléphone 160 |
| Emmanuel Zenklusen, Viège | |
| Adolph Karlen, agence, Brigue | Téléphone 103 |